

# CI-GISENT LES DIAMANTS BRUTS —

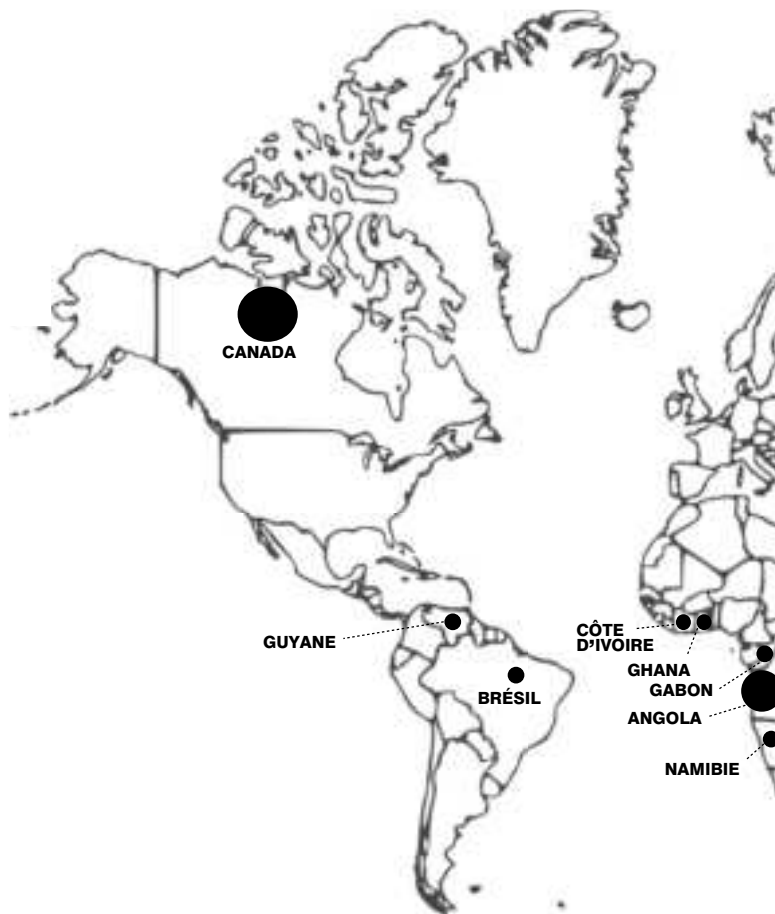


Dans son *Histoire naturelle*, Pline l'Ancien nomme cette pierre naturelle *adamas*: «in-domptable». Le diamant est le minéral **le plus dur**; il se situe au 10<sup>e</sup> et dernier degré de l'échelle de Mohs.

Le chimiste anglais Robert **Boyle** découvrit au XVII<sup>e</sup> siècle le fait suivant: un diamant disparaît sans traces s'il est soumis à une température extrême dans un four. Le diamant étant composé de carbone pur, sa combustion avec l'oxygène de l'air donne en effet du CO<sub>2</sub>. Des quantités de diamants disparurent au motif d'infirmier ou non la thèse de Boyle.

On distingue les gisements susceptibles de donner de très beaux diamants (Namibie, Afrique du Sud...) de ceux fournissant majoritairement des **diamants industriels**. Car outre la joaillerie, les usages du diamant sont l'industrie optique, la verrerie, l'outillage médical...

Depuis 1970, le **diamant synthétique** rivalise en qualité avec les pierres naturelles. Son usage demeure toutefois à grande majorité industriel.



Le pôle de production des diamants s'est déplacé au cours des époques. Le pays pionnier de la production de diamants fut l'Inde. Le premier témoignage sur l'exportation (vers l'Arabie) du diamant indien date du I<sup>er</sup> siècle. Dans le *Digeste* de Justinien (VI<sup>e</sup> siècle), il est dit que le diamant est soumis à l'impôt en Occident — au même titre que les épices, la soie, le lin, les fourrures, le fard, les panthères et les eunuques...

Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, la production marchande de l'Inde est massivement exportée vers la Perse, la Chine et l'Europe. Puis, jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les gisements de diamants du Brésil font la richesse de la couronne portugaise. Un tournant a lieu en 1869, lorsque les gisements

d'Afrique du Sud sont découverts. Le groupe De Beers est créé. L'Afrique du Sud devient très rapidement le pays du diamant; dans la foulée, dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, la Namibie et l'Angola sont exploités, suivis de la République du Congo (ex-Zaïre) à partir de 1917. Ainsi, de la fin du XIX<sup>e</sup> aux années 1960, c'est le sud du continent africain qui fournit la quasi-totalité des diamants du monde.

La donne change lorsque l'Union Soviétique se lance, après la Seconde Guerre mondiale, dans une exploration de la Sibérie. En 1955, des kimberlites sont découvertes. La production augmente spectaculairement jusqu'aux années 1980, faisant de la Russie le troisième producteur mondial de diamants.

Parallèlement, les déserts du Botswana sont prospectés par De Beers: en 1972, le champ de kimberlites d'Orapa est découvert — le pays est aujourd'hui le premier pays producteur du monde.

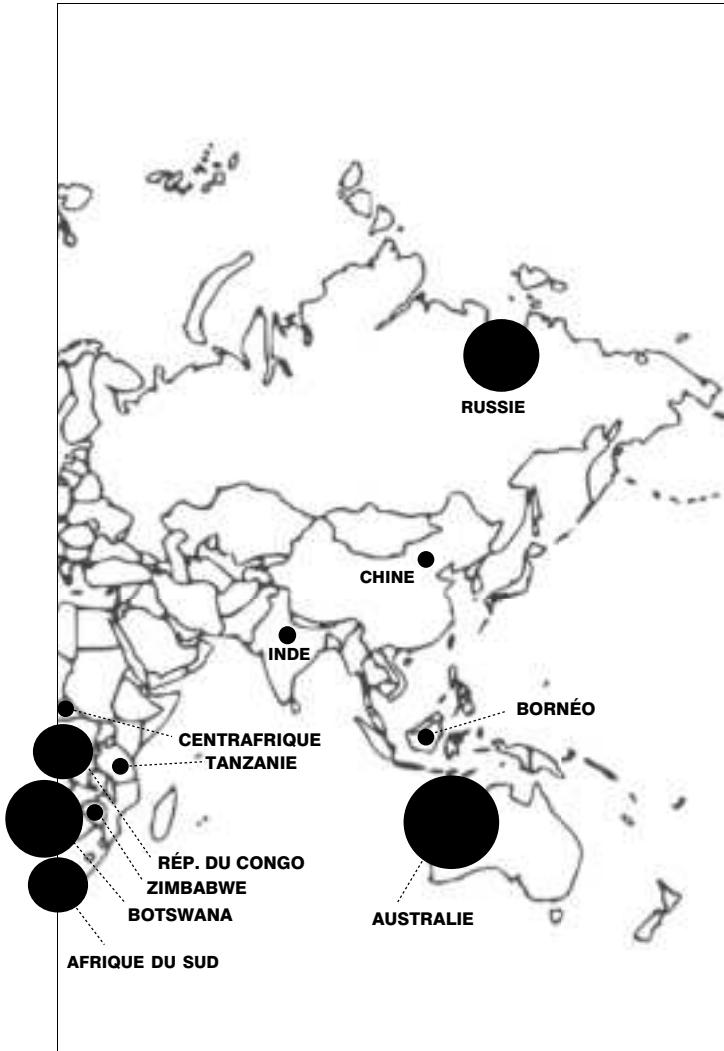
En 1981, découverte extraordinaire en Australie: la mine d'Argyle, qui devient le premier gisement du monde, et dont la production représente à elle seule le tiers de la production mondiale.

Le Canada a rejoint récemment la liste des grands pays producteurs, depuis la découverte de la mine d'Ekati en 1998.

La découverte de nouveaux gisements a démultiplié la production: en 1960, la production mondiale de diamants naturels s'élevait à 20 millions de carats — contre plus de 120 millions de carats de



# ET LES HOMMES QUI LES EXTRAIENT



Les diamants ont des **gisements** localisés. Kimberlites et lamproïtes fournissent la majeure partie des gisements économiques mondiaux.

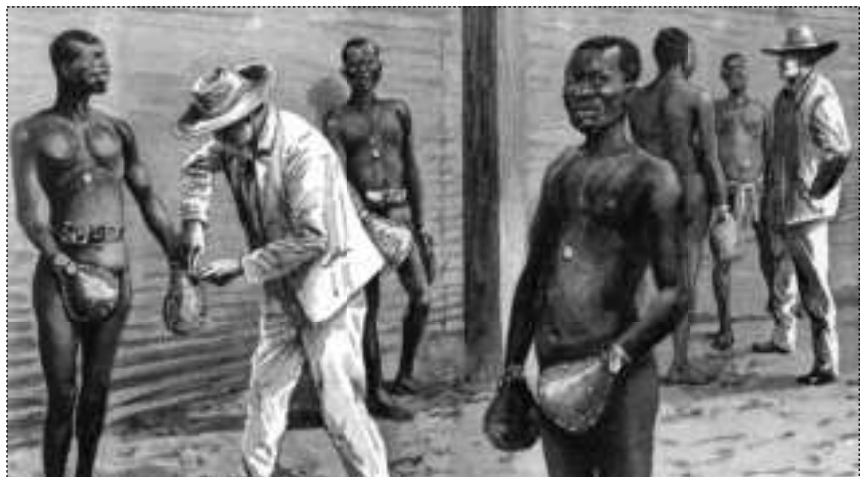
Le terme **kimberlite** vient de la ville de Kimberley, en Afrique du Sud, où la découverte de pierres, en 1869, alla de pair avec l'identification de cette roche faisant remonter les diamants vers la surface. D'autres roches peuvent contenir du diamant, mais ne constituent pas des gisements économiques. On parle alors de gisements atypiques: ainsi le Tibet, la Syrie, l'Inde, le Ghana, ou bien la Côte d'Ivoire...

En Afrique du Sud, sur 3000 *pipes* de kimberlite recensés, seuls 10% font l'objet d'une **exploitation**: la plupart des pipes ne contiennent pas assez de diamants pour que l'exploitation soit rentable.

En 1966, le géologue **Crifford** énonça une loi: les kimberlites très riches en diamants se situeraient dans les roches de plus de 2,5 milliards d'années. Cette loi sembla se vérifier, mais fut démentie par la découverte de l'énorme gisement australien. Les diamants restent donc encore les fruits du hasard.

nos jours. Le continent africain fournit toujours plus de la moitié de la production mondiale, suivi de l'Australie et de la Russie.

De Beers reste un acteur majeur avec 33% de la production mondiale, grâce à ses mines d'Afrique du Sud et surtout par sa présence majoritaire dans la production du Botswana et de la Namibie. Les autres acteurs de premier plan sont Alrosa (18%), maître des diamants de Russie et très présent en Angola, et Rio Tinto (22%), grâce aux diamants australiens d'Argyle.



*Ill. ci-contre* — Pendant les pauses, les mineurs noirs étaient munis de gants cadenassés pour éviter les vols. Gravure d'après photographie de 1902, illustrant *Les Entrailles de la terre* d'E. Caustier.